

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois . . . 25 cts.

Un numéro . . . 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,
No 2 Maple Avenue,
Téléphone Main 2044 MONTREAL.

MONTREAL, 15 MAI 1901

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE

POUR MAI 1901

- 15 — Belle journée.
- 16 — Plus chaud.
- 17 — Très chaud.
- 18 — Tonnerre.
- 19 — Chaud.
- 20 — Nuageux.
- 21 — Changeant.
- 22 — Brumeux.
- 23 — Orages avec tonnerre.
- 24 — Incertain.
- 25 — Nuageux.
- 26 — Plus chaud.
- 27 — Pluie avec grêle.
- 28 — Eau haute.
- 29 — Plus clair.
- 30 — Belle journée.
- 31 — Plus chaud.

POUR JUIN 1901

- 1 — Orage avec tonnerre.
- 2 — Pluie, tonnerre.
- 3 — Grande pluie.
- 4 — Orage.
- 5 — Plus frais.
- 6 — Très beau.
- 7 — Temps agréable.
- 8 — Nuageux.
- 9 — Plus chaud.
- 10 — Variable.
- 11 — Nuageux.
- 12 — Incertain.
- 13 — Beaucoup plus chaud.
- 14 — Orages.
- 15 — Tonnerre.

L'Exposition Pan-Américaine

Les journaux quotidiens ont déjà donné au public une idée de ce qu'est cette exposition ouverte à tous les pays des deux Amériques. C'est le 1er mai que ses portes ont été ouvertes et déjà des milliers de visiteurs sont partis de notre pays pour s'y rendre. Tous sont unanimes à en faire les éloges les plus vifs, surtout pour ce qui se rapporte à la merveilleuse beauté du site, à la féérique partie qu'y occupe l'électricité sous toutes ses formes—le pouvoir étant fourni par les Chutes Niagara elles-mêmes—et au Midway, le terrain des amusements.

Nous avons sous les yeux une élégante et attrayante brochure illustrée qui nous apprend l'histoire de cette exposition et nous en fait connaître les palais et les points principaux. Tant que l'édition ne sera pas épuisée, des exemplaires de cette brochure seront envoyés à tous ceux qui en feront la demande au "Bureau of Publicity."

L'Exposition de Buffalo a été organisée avec un soin et une largesse sans exemple. On y a consacré dix millions, sans compter ce que l'initiative des particuliers—exposants ou fermiers d'amusements—y a dépensé comme installation. Les décorations sont d'un ordre absolument supérieur. Presque tous les pays du continent américain ont largement fait les choses. Le Canada est magnifiquement représenté. Trois cent mille lumières électriques sont placées sur les terrains, dans les édifices, sur le lac, sur les lagunes et dans l'Electric Tower. La partie musicale comprend tout ce que l'univers peut offrir

de mieux. Le Midway est sans rival possible comme originalité et comme variété.

Buffalo, qui est une cité idéale comme site, température, beauté et intérêt, est rempli d'hôtels et de pensions à la portée de toutes les bourses. On n'aura à craindre ni l'encombrement ni les prix exorbitants. Le prix moyen du logement dans le voisinage de l'Exposition est de \$1.00 par jour; le prix des repas sur les terrains de 25 cts en montant. Des compagnies responsables se sont chargées de servir d'excellents repas pour le prix qu'on voudra y mettre. Nos lecteurs ne sauraient mieux employer leurs vacances qu'en se rendant à la "Pan-American."

Une Invention Extraordinaire

La carte qui me fut présentée était libellée :

EPAMINONDAS W. FLAX,
Cincinnati (Ohio), U. S. A.

Que me voulait ce Yankee, au prénom grec ?

—Faites entrer, ordonnai-je.

Mais au lieu de la figure classique de Jonathan, que je m'attendais à voir, s'avança un jeune homme de dix-huit à vingt ans, blond, imberbe, correctement vêtu—comme disent les faits divers—et qui, après m'avoir élégamment salué, prononça dans le français le plus pur :

—Monsieur, je sais que vous vous intéressez beaucoup aux nouvelles inventions.

Il est évident que je possède le sentiment de l'actualité à un haut degré, mais enfin je n'en ai pas le monopole. Et la visite que me faisait cet éphèbe avait, dans ce cas, quelque chose de particulièrement flatteur. Il continua :

—Si vous voulez bien prendre la peine de vous occuper, il ya pour vous une grosse fortune à réaliser en quelques mois, quelques semaines peut-être.

—Asseyez-vous donc, je vous en prie me décidai-je.

—Monsieur, poursuivit-il, j'arrive d'Amérique. Et il peut vous sembler curieux qu'au lieu de m'être adressé à mes compatriotes, je sois venu trouver un Français... C'est que, voyez-vous, les Américains ont une réputation d'habileté absolument surfaite. Au fond, ce sont des moules ! (*Je tressaillis.*) Ils n'ont pas voulu me comprendre : Carnegie m'a bien offert dix millions de dollars de mon secret, mais j'en veux davantage.

—Ça vaut mieux que ça, insinuai-je.

—Ça vaut le double, affirma-t-il.

—Débarrassez-vous donc de votre chapeau, fis-je gracieusement.

—Voici l'affaire, reprit-il. J'ai inventé le moyen de rendre le charbon incombustible.

—Le charbon incombustible !... Tiens, tiens ! Vous empêchez le charbon de brûler ?

—Le charbon ne brûlera plus du tout ! ... Je tirai ma montre, me levai, et :

—Excuse-moi, cher monsieur, je me rappelle que j'ai un rendez-vous à 3 heures un quart ; il est 5 heures moins 10... J'ai à peine le temps...

—Vous me croyez fou, vous aussi, se redressa-t-il. De grâce, accordez-moi deux minutes seulement. Vous ne le regrettez pas.

—Soit, fis-je d'un ton rogue.

Nous nous rassimes, et :

—Lorsque vous prenez un pavé, dit-il, vous savez bien que ce pavé, c'est simplement du grès ou du granit, n'est-ce pas ? Mais quand vous voyez un bloc de houille, vous savez également que c'est là de la chaleur pétrifiée, latente en quelque sorte, que vous avez sous la main et que vous obtiendrez en faisant brûler votre bloc.

—Parfaitement.

—Eh bien, moi, j'ai trouvé un procédé qui permet à la chaleur de se dégager du charbon sans l'allumer. J'arrose simplement la houille avec un agent chimique que j'ai découvert. Et alors mon bloc se désagrège, se réduit petit à petit en cendres, et fournit au fur et à mesure le double du calorique qu'il aurait donné en état d'ignition.

—Fichtre !... Et vous êtes sûr de votre affaire ?

—J'en suis rigoureusement sûr. Or, si les machines fonctionnent, si les bateaux naviguent, si votre appartement est chauffé et vos aliments cuits, que vous importe que le charbon flambe ou ne flambe pas ?

—Moi, je m'en fous !

—Et alors vous voyez d'ici les avantages de mon procédé : économie 50%, chances d'incendie considérablement diminuées, plus de ces fumées âcres, désagréables...

—C'est épatant !

—Donc, monsieur, si vous m'avez compris, voulez-vous maintenant me prêter le concours de votre plume et de votre expérience ?

—Avec enthousiasme !

Il fouilla dans son gousset, puis :

—Voudriez-vous aussi être assez aimable pour me prêter un louis ? Je m'aperçois que j'ai oublié ma bourse...

—Hélas ! soupirai-je, j'en emporte jamais d'aussi grosses sommes sur moi... Mais si une belle pièce de quarante sous, toute neuve, pouvait vous arranger, en attendant ?

—Donnez toujours, fit-il généreusement... Je repasserai vous voir après-demain et, si vous y consentez, nous nous entendrons alors définitivement.

—Tout à votre disposition, cher monsieur...

...Or, il y a trois mois de cela et je n'ai jamais revu ce jeune homme.

Pourvu qu'on ne me l'ait pas coupé en morceaux, mon Dieu !...

LÉON LARLIS.